

A travers les Sociétés

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **3 (1915)**

Heft 31

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-250636>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

* * *

Le Storthing norvégien a décidé que les enfants naturels auront le droit d'hériter de leur père et de porter son nom.

(Die Frauenfrage.)

* * *

Une femme a été nommée par le gouvernement suédois, membre d'une Commission chargée d'étudier une réforme du droit de famille.

(Die Frau der Gegenwart.)

* * *

Vœu présenté au Parlement par le Comité du Conseil national des Femmes françaises :

« Le Conseil national des Femmes françaises approuve hautement les décrets que le gouvernement vient de rendre pour la suppression de l'absinthe et la limitation des débits de boissons alcooliques; il émet le vœu que le Parlement ratifie des mesures attendues depuis longtemps et réclamées, à l'heure actuelle, par le pays tout entier. »

(L'Action Féminine.)

* * *

Les femmes de Bielefeld (Allemagne) ont fait couvrir de signatures féminines une pétition demandant l'interdiction de la vente de l'eau-de-vie dans la localité et le cercle. Les autorités ne leur ont pas accordé tout ce qu'elles désiraient, mais les heures de débit d'eau-de-vie ont été limitées de 11 heures du matin à 7 heures du soir.

(Die Frauenfrage.)

* * *

Le gouvernement allemand a saisi une brochure anti-militariste de Frieda Perlen, présidente de la Société de la Paix des Femmes allemandes. Celle-ci demandait aux femmes d'Europe de créer un mouvement pour mettre fin à la guerre.

(La Française.)

* * *

Une dépêche de Berne au Morning Post annonçait dernièrement que de nombreuses ouvrières avaient fait une importante manifestation contre la guerre dans les rues de Berlin.

(La Française.)

A travers les Sociétés

Sous cette rubrique, nous réservons toujours une place dans nos colonnes aux informations que les Sociétés féminines ou d'intérêt féminin de la Suisse romande désirent communiquer à nos lecteurs : annonces de conférences d'intérêt général, brefs comptes-rendus de séances, programmes d'activité, etc. Les textes destinés à cette rubrique doivent parvenir à la rédaction du Mouvement Féministe avant le 1^{er} de chaque mois, dernier délai.

Nous prions instamment nos correspondantes de bien vouloir nous envoyer leurs communications prêtes à être remises à l'imprimeur; c'est-à-dire déjà rédigées, sans abréviations dans le texte, écrites d'un seul côté de la page, et d'une longueur n'excédant pas quinze lignes.

Genève. — Association pour le Suffrage féminin. — Le grand succès du mois écoulé a été pour nous la séance du 28 avril sur l'Impôt de guerre. Les noms des deux conseillers nationaux, MM. Horace Micheli et Jean Sigg, qui avaient si courtoisement répondu à notre appel, avaient attiré un nombreux public, en majorité masculin, à la Maison Communale de Plainpalais; la Société d'étudiants de Zofingue avait convoqué ses membres à cette séance, et, grâce au fait que notre Association était la première à organiser une discussion publique sur ce sujet dans notre ville, ceux-là même qui ne comprennent pas que des femmes puissent s'intéresser à un impôt qu'elles payeront, mais qu'elles ne voteront pas, ont été atteints par notre propagande. C'est ainsi qu'un grand quotidien, qui avait inséré notre premier communiqué sans même mentionner notre Association, a publié ensuite un long et exact compte-rendu de cette séance, sous ce titre: *Impôt de guerre et suffrage féminin*. — L'Assemblée générale de notre Association a été fixée au mardi 25 mai, dans les salles de la Tacomerrie, et nous espérons, après la partie administrative, pouvoir faire traiter par un orateur compétent le sujet si actuel de la Neutralité. — Enfin, les travaux de la Commission de la Paix ont abouti à la rédaction de vœux précis, qui seront commu-

muniés pour étude à l'Assemblée générale suisse de Bienne, vœux concernant notamment l'application des principes démocratiques à la conclusion des traités internationaux; la constitution d'un Parlement des nations ayant pour but de traiter des problèmes généraux qui intéressent les relations entre les nations, et comprenant une représentation des femmes; les engagements à prendre par les puissances signataires de la prochaine Conférence de la Paix, quant au régime futur de droit et d'arbitrage; le rôle de la Suisse à cette Conférence, etc., etc.

E. Gd.

Union des Femmes. — Très intéressante assemblée générale, jeudi 29 avril, à notre local. On a pu se rendre compte, en entendant la lecture des différents rapports, combien intense et variée a été l'activité de l'Union en 1914-1915. Mentionnons le rapport du Bureau de placement, présenté par M^{me} Chaponnière-Chaix, et dont les principales statistiques sont publiées *in extenso* dans ce numéro du *Mouvement Féministe*; le rapport sur l'activité du Bureau auxiliaire de surveillance (assistante de police), présenté par M^{me} Schreiber-Favre, avocate; celui de la Commission de la Paix, dont l'étude et la discussion approfondie ont dû être renvoyées à une séance spéciale; et enfin, celui de l'Ouvroir. La plus grande activité continue à régner dans les ateliers du quai de la Poste, en partie grâce à une commande de 2500 sacs que la Croix-Rouge genevoise compte offrir aux grands blessés. La confection des chaussures en raphia domine dès maintenant des résultats intéressants, les ouvrières devenant assez habiles pour que le prix de revient se rapproche d'un prix de vente normal, soit pour une paire de pantoufles de fillette, 2 fr. 40 de main d'œuvre (1 fr. 20 [4 h.] de tressage, 1 fr. 20 [4 h.] de couture), et 25 c. de matière première (raphia et doublure). Souples, fortes, résistantes et légères, ces chaussures peuvent servir pour le jardin, la maison, le bain, et pourront certainement remplacer, dans bien des cas, la chaussure de cuir, maintenant d'un prix si élevé. De création plus récente, l'atelier des cartonnages emploie maintenant régulièrement 6 ouvrières horlogères, qui se montrent très exercées à coller, découper ou reproduire au pochoir des modèles de jeux pédagogiques; mais la période d'études, de recherches est actuellement loin d'être déjà terminée. Tous ces objets doivent être exposés, lors de la vente, qui a lieu le 6 mai, juste au moment où l'on met sous presse le *Mouvement Féministe*, et dans laquelle on espère vendre jusqu'au dernier des lainages et des vêtements utiles, confectionnés à l'Ouvroir depuis trois mois. — Dans un autre ordre d'idées, l'Union organise, de concert avec l'Association pour le Suffrage féminin, une conférence sur ce sujet: *La Parisienne pendant la guerre*. M^{me} Marthe Pattez, secrétaire de rédaction à *la Française*, viendra parler de l'admirable travail patriotique, social et économique accompli par les femmes de Paris, le mardi 11 mai, à 5 h., dans la salle de l'Athénée, et une entrée sera perçue au profit des réfugiés français.

E. Gd.

Section genevoise de la Croix-Rouge suisse. — Son activité depuis la guerre a consisté à organiser à Genève la collecte pour la Croix-Rouge suisse, qui a produit jusqu'à ce jour dans notre ville environ fr. 30,000. Avec le concours de nombreuses dames de bonne volonté, de dons en argent et en nature, elle a travaillé activement pour la confection de sous-vêtements pour nos soldats suisses, et a pu envoyer pour eux environ 15,000 objets aux dépôts de la Croix-Rouge suisse. Elle tient à la disposition de celle-ci un lazaret complet de seize lits. Elle a confectionné depuis le mois d'août environ 8000 pièces de linge pour hôpitaux. Elle en conserve une partie pour le cas de besoin. Elle a fait des dons à des lazarets en Suisse; a donné en outre environ 2500 objets, linge et sous-vêtements à des ambulances françaises où travaillaient des médecins suisses. Des dons ont été faits par elle aux internés civils, traversant Genève. Elle a envoyé des infirmières à Aix-les-Bains, à Vichy et à Geç, et eût été à même d'en envoyer davantage. Elle a offert des infirmières à l'Allemagne, qui, en étant suffisamment pourvue, a refusé avec remerciements.

Grâce à un travail et à une souscription en argent et en nature, ouverte à la Croix-Rouge genevoise, pour la Serbie, le Comité a pu envoyer, par l'entremise du docteur Kuhne, à la Croix-Rouge serbe, environ 4000 objets, linge et vêtements, ainsi qu'une somme de fr. 1,800 environ. Le Comité de la Croix-Rouge genevoise a été chargé par la Croix-Rouge suisse d'organiser, du 2 au 11 mars, à la gare de Genève, le service de ravitaillement pour les 2658 grands blessés ou invalides de la guerre, allemands et français, se rendant dans les trains militaires suisses, de Constance à Lyon, et de Lyon

à Constance. Le Comité leur a offert à Genève repas, boissons, fleurs et cadeaux divers, et a nourri le personnel suisse du train. La Société continue actuellement son activité, soit nationale, soit internationale. A. F.

Lausanne. — *Association vaudoise pour le Suffrage féminin.* — Notre troisième et dernière réunion de l'hiver a eu lieu le 10 avril, au Foyer féminin. La soirée a été presque exclusivement occupée par la discussion sur ce sujet: *La femme suisse et la guerre.* M. le Dr Exchaquet, de Montreux, qui a bien voulu l'introduire, avait été étonné, lors d'une précédente réunion, nous dit-il, d'entendre certaines déclarations qui dénotaient chez celles qui les énonçaient un esprit patriotique très affaibli, et il s'est demandé avec inquiétude si le féminisme aurait étouffé l'amour de la patrie. C'est pourquoi il a cherché à réveiller en nous ce sentiment. Dans une intéressante causerie, il nous a d'abord rappelé avec quel élan tous les Suisses aptes à porter les armes avaient répondu à l'appel de la patrie; comment ils ont passé de longs mois, sous une discipline sévère, à garder nos frontières, accomplissant leur devoir sans avoir le stimulant des combats. Aussi, parfois déprimés, auraient-ils eu besoin de trouver de l'encouragement auprès de leurs femmes et de leurs sœurs, mais au lieu de cela, celles-ci les démoralisaient encore par leurs récriminations et leurs blâmes à l'adresse des chefs ou des autorités. Puis M. Exchaquet nous a parlé de sa récente visite dans les hôpitaux de France, où il a vu les femmes françaises à l'œuvre, et a admiré leur esprit de sacrifice; et il a terminé son exposé par la lecture du serment au drapeau. Nous sommes très reconnaissantes à M. Exchaquet d'avoir traité ce sujet et de nous avoir ainsi obligées à préciser certaines notions sur le patriotisme encore vagues pour bien des gens. Quant à ses craintes, elles ne sont pas fondées; toutes les femmes suisses, féministes ou pas, sont au fond de vraies patriotes. Elles l'ont du reste montré au moment de la mobilisation, quand, sans attendre d'être appelées, elles ont offert leurs services pour suppléer à l'absence des hommes, se sont mises à l'œuvre, et travaillent encore avec persévérance dans bien des domaines divers; et quand la patrie sera en danger, elles seront prêtes à lui faire le sacrifice d'elles-mêmes et de ce qu'elles ont de précieux; il est probable que même telle intellectuelle, dont le regard embrasse l'humanité entière, mais n'aperçoit la patrie que comme un point négligeable, ou la mère de famille, qui trouve « monstrueux qu'une femme puisse sacrifier ses fils pour défendre un morceau de terre », sauront, le moment voulu, se dévouer comme les autres. — Notre présidente a engagé vivement, mais sans succès, toutes les personnes présentes à se rendre à La Haye, pour assister au Congrès féministe en faveur de la paix. J. H.

Union des Femmes. — L'activité de nos membres continue à se déployer dans les différentes œuvres qui nous ont déjà occupées tous ces derniers mois: lessive de guerre, ouvroir, secours aux belligérants, etc., et ces différentes branches intéressent non seulement nos membres, mais un cercle toujours plus étendu. C'est avec une véritable joie que nous voyons nos réunions familiales plus fréquentées que jamais, et le nombre de nos membres augmenter de mois en mois. Aussi notre local de la rue Haldimand devient-il trop exigü, et dans quelques semaines, nous transporterons nos pénates en Saint-Pierre, dans un appartement plus vaste, clair et gai à souhait. — Le jeudi 8 avril, M^{mes} Robichon et Monneron-Tissot nous entretenaient de l'œuvre de *Secours aux blessés*, entreprise par notre Union, et de tous les services qu'elle a déjà pu rendre. Les détails donnés, en particulier, sur l'hôpital St-Jacques de Besançon, où quelques gardes-malades de notre ville ont travaillé plusieurs mois cet hiver, offraient un intérêt tout spécial. — *L'Union mondiale de la Femme* a fait le sujet d'une séance très suivie, le mercredi 28 avril. Y avaient été convoquées et avaient répondu à l'appel: des représentantes des sociétés vaudoises affiliées à l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses, les Unions de Femmes du canton, et nombre d'autres associations de notre ville. Leur présence disait tout l'écho et la sympathie que rencontre cette initiative. Un échange de vues très animé eut lieu sur les principes, le but, l'opportunité de l'U.M.F., que présentaient M^{lles} Serment et Noémi Soutter. De plus, suivant le conseil de M. de Morsier, nous abordons l'étude de quelques questions de droit et d'instruction civique, tout spécialement ce qui concerne la neutralité de la Suisse et les relations de notre pays avec l'étranger. A cet effet, nous organisons, au local de l'Union, le jeudi, de 5 à 6 h. et de 8 h. 1/2 à 9 h. 1/2, des séances de lecture auxquelles sont cordialement invités tous les

membres de l'Union et de l'Association pour le Suffrage féminin. Pour faire suite à ces lectures, nous aurons prochainement trois conférences, au local, les 7 et 14 mai prochains, à 3 h., par M. le prof. Dr Kebedgy, sur *les Droits fondamentaux des Etats*, et *les Rapports internationaux*, et, le 21 mai, par M. Schopler, docteur en droit, sur *la Neutralité.* — Le 14 mai aura lieu notre Assemblée générale, et le 21 mai, l'Assemblée générale cantonale, à l'ordre du jour de laquelle figurent les nouveaux statuts de l'*Union des Femmes du Canton de Vaud*, et la nomination du Comité central cantonal. L. D.

Moudon. — *Union des Femmes.* — Notre Assemblée générale, tenue le 24 mars, sous forme de soirée familière, a réuni un nombre de personnes plus élevé que les années passées, fait encourageant. Une causerie très intéressante de M^{lle} Lucy Dutoit fait passer en revue toutes les activités féminines produites par la guerre. Les rapports des commissions racontent que de l'huile de foie de morue a de nouveau pu être distribuée depuis Noël aux enfants débiles de l'école primaire; que le Grand Carton, tout en fournissant des layettes aux mères pauvres, se remplit toujours facilement, et que, dès les premiers beaux jours, la campagne s'adresse à l'inlassable dévouement de la commission des auto-cuiseurs. Le comité tout entier est élu à la presque unanimité. Nous avons eu 11 nouveaux membres pendant l'année écoulée, ce qui porte notre chiffre à 81. — Le 17 mars, M^{lle} Gourd est venue nous parler des *Salaires féminins*, leurs conséquences sociales et morales. Sa chaude sympathie pour nos sœurs qui luttent avec les injustices de notre organisation sociale, de notre insouciance égoïste, aussi, il faut le dire, a fait une grande impression. Et maintenant, nous essayerons de préparer le chemin pour l'Union mondiale de la Femme. Puisse-t-il en sortir quelque bien, nous réconfortant en ces temps si sombres. M. B.

Château-d'Ex. — *Union des Femmes.* — Notre Assemblée générale annuelle a eu lieu le 20 avril 1915. Des rapports qui y ont été lus, nous relevons les quelques remarques ci-après. Comme partout ailleurs, la période la plus active a été celle qui a suivi la déclaration de guerre. Nous nous réunissions tous les quinze jours pour nous encourager mutuellement et étudier ensemble les moyens de nous rendre utiles. Une de nos membres, M^{lle} Emma Gétaz, fut appelée, au milieu d'août, à faire partie du Comité officiel de secours, nommé par la Municipalité. Nous nous mêmes à confectionner des chaussettes et des sous-vêtements, aidées de plusieurs dames non-membres de notre Association. Les premiers produits de notre activité ont été adressés à des officiers de notre contrée, pour être distribués à leurs hommes, et ensuite, nous avons fait des envois directement aux soldats qui nous étaient désignés. Il a été ainsi distribué 142 paires de chaussettes, 40 chemises, 29 camisoles, 17 caleçons, et maints autres objets. — Un cours de pansement et d'hygiène a été donné, sur notre initiative, par une diaconesse, dans la salle d'opérations de l'Infirmerie de Château-d'Ex. 15 jeunes filles l'ont suivi. Nous avons fait donner un cours de raccommodage à une classe de 14 élèves. — Notre Union a essayé de populariser l'emploi des auto-cuiseurs, avec le concours d'une de nos membres, M^{me} Roulet-Morel, qui en aurait dirigé la fabrication et expliqué la manière de s'en servir. Un très petit nombre de femmes a profité de l'offre. Plus d'une se dit que tant de forêts bien boisées entourant notre vallée, il est encore plus logique de cuisiner sur les fourneaux à bois et de laisser les auto-cuiseurs aux citadines! — Nous n'avons fait donner qu'une conférence; le sujet en était: *La mission de la femme pendant la guerre.* Elle a attiré un public essentiellement féminin. Bien qu'invités, les messieurs sont restés à l'écart. Dès qu'on aborde les questions qui touchent au féminisme, ils se retirent prudemment... Ce bloc enfariné ne leur dit rien qui vaille. — Notre situation financière est satisfaisante. Nous clôturons l'exercice avec 370 fr. en caisse. — Notre effectif est de 36 membres. En 1914, nous avons fait 6 recrues. C'est un tout petit contingent, mais il est composé d'éléments actifs, disposés à agir et à se dépenser chaque fois que cela sera nécessaire pour le bien du pays et la cause du féminisme pratique. Aug. M.

Neuchâtel. — *Union Féministe.* — Le Comité d'Entr'aide des Femmes neuchâteloises, auquel se rattache l'U.F., a continué ses travaux. La section pour les Soldats n'a pas cessé de confectionner des vêtements, distribués gratuitement à nos troupes. 500 personnes environ y ont travaillé. — Les dames qui se sont occupées des enfants nécessiteux, ont vu leur œuvre diminuer, les demandes étant moins nombreuses. L'Entr'aide a participé à la distribution des

soupes populaires, faite par la Commune dans divers quartiers de la ville. La moyenne a été d'environ 160 litres par jour, au prix de 10 cent. le litre. Mais c'est l'Ouvroir qui constitue toujours le grand effort du Comité d'Entr'aide. Au 31 mars, il occupait 449 ouvrières. Les fonds fournis par la Commune depuis le mois de septembre s'élèvent à fr. 32,000. La vente des objets a fait rentrer en caisse fr. 25,000. L'écoulement se fait par le magasin de l'Ouvroir, et de temps en temps, par des ventes sur la place du marché. Celle du 28 avril a produit fr. 1.300. Fait digne de remarque dans un journal féministe, le Comité de l'Ouvroir est un rouage communal, et fait

partie intégrante de la Commission communale du Travail. Il vient d'être chargé, par les autorités de la Ville, de présenter lui-même au Conseil d'Etat le compte des salaires payés aux ressortissants des douze cantons signataires du concordat intercantonal, afin d'en obtenir le recouvrement. — Une dernière section, celle de la *Lessive de guerre*, fonctionne depuis le 15 mars. Les Samaritaines prêtent leur concours pour les raccommodages. — Toutes ces activités sont soutenues par des dons, et les appels du Comité d'Entr'aide ont toujours trouvé dans le public l'accueil le plus sympathique et le plus généreux. E. P.

PUBLICATIONS FÉMINISTES ET D'INTÉRÊT FÉMININ

en vente à l'Administration du *Mouvement Féministe*. Les expéditions ne sont faites que si le montant de l'envoi est joint à la demande. Pour les commandes au dessous de 1 fr. 50, ajouter 0,05 pour frais de port.

A. DE MORSIER : *Pourquoi nous demandons le droit de vote pour la femme*. 1 brochure : 20 centimes.

BENJAMIN VALLOTTON : *La Femme et le Droit de Vote*. 1 broch. : 20 centimes.

Extraits de trois siècles de féminisme : Stuart Mill et Condorcet. 1 brochure : 10 centimes.

M^{me} DE SCHLUMBERGER-DE WITT : *Le Rôle moral du Suffrage féminin*. 1 brochure : 20 cent.

Le Suffrage des Femmes en pratique. 1 vol. : 1 fr. 80.

A. DE MADAY : *Le Droit des Femmes au Travail*. 1 vol. : 3 fr. 50.

La Femme et la Constitution genevoise. 1 feuille volante de propagande. Le cent : 75 centimes.

Carte postale avec pensées suffragistes. La douz. : 25 centimes.

DOCTEUR GIRARD-MANGIN : *Guide antituberculeux*. 1 brochure : 25 centimes.

M^{lle} A. MAYOR : *La Tutelle féminine*. 1 brochure : 10 centimes.

La loi fédérale sur l'Assurance-maladie et ses avantages pour les femmes. 1 brochure : 25 centimes.

VENTE AU NUMERO

Le *Mouvement Féministe* se vend au numéro :

- à Genève : Librairie Eggimann, rue du Marché, 40.
- à Lausanne : Librairie F. Rouge & C^{ie}, rue Haldimand, 6.
- à Neuchâtel : Librairie Sandoz-Mollet, rue du Seyon.

Nous prions nos lecteurs, quand ils s'adressent aux maisons ou aux personnes qui font de la publicité dans le Mouvement Féministe de bien vouloir mentionner notre journal. Ils contribuent ainsi à son développement, en encourageant ceux qui y ont inséré des annonces.

La vie saine à bon marché!

par le nouveau **CAFÉ DE SANTÉ**, marque R. T., délicieux, économique, hygiénique, complet. — Demandez prosp. et échant. gratuits à **L. Secheyayé**, rue des Charmilles, 39, Genève. — Même adresse :

Grand choix de **THÉS**, provenance directe.

M^{lle} H.-C. CHAMPURY

Lauréate de l'Université d'Oxford

65, Rue de Carouge, 65

ANGLAIS Grammaire, Littérature, Conversation
::: Cours et leçons particulières :::

Case à louer

Spécialité de Chocolats des premières Marques

THÉ DE CHINE ET DE CEYLAN

M^{lle} C. WANGLER

15, Place du Molard

A côté de la Station des Tramways.



AVEC L'AUTO-CUISEUR

Neofocarium Columba

fabriqu^e par **Marc Sauter**

5, rue des Granges, GENÈVE

Téléphone 33-44

la ménagère pratique fait une économie de 60 % en argent et en temps

AMÉLIORATION des ALIMENTS

Demandez le Prospectus

Foyers du Travail Féminin

RESTAURANTS POUR FEMMES

Corraterie, 18. **GENÈVE** Cours de Rive, 11

Salon de lecture. — Journaux.

OUVROIR COOPÉRATIF

GENÈVE - Rue du Marché, 40

LAUSANNE - Rue de Bourg, 26

MONTREUX - Avenue du Kursaal, 5

Sous-Vêtements. Bas et Chaussettes.

Vêtements de Sports.

Jaquettes soie et laine.

Tous nos articles sont fabriqués dans nos ateliers avec des matières de première qualité et livrés à prix modiques directement à l'acheteur.

GENÈVE. — IMPRIMERIE PAUL RICHTER, RUE D'ALFRED-VINCENT, 10